

ILIAZ EST MORT en sauvant son collègue

▶ Le superviseur de la Stib venu effectuer des constatations pour un accident de bus, a été mortellement frappé...

▶ Onde de choc à la Stib. Ce qui n'était au départ qu'un banal accident de roulage, s'est transformé en drame ce samedi.

Iliaz Tahiraj, 56 ans, superviseur au sein de la Stib, s'est fait tuer alors qu'il venait assister un chauffeur de bus victime d'un accident avec un véhicule venant de la direction opposée à la sienne.

Iliaz Tahiraj n'était là que pour effectuer les constatations d'usage.

FLASH-BACK. SAMEDI, il était environ 6 h 50 du matin lorsque la collision s'est produite au carrefour du Quai de Willebroek et de l'Allée Verte. Une Citroën C 3 noire, qui venait du square des Armateurs, a tenté de s'engouffrer dans l'Allée Verte. Le conducteur du bus amorçait également son virage pour poursuivre son trajet sur la même Allée. Les deux véhicules se sont entrecroqués de manière frontale.

La Citroën C 3 était totalement sinistrée, moteur au sol. Ses deux passagers blessés, mais apparemment pas suffisamment pour ne pas avoir le temps d'appeler des copains à la rescousse...

Alors qu'on les emmenait à l'hôpital, une Polo noire a débarqué sur les lieux. Ses deux occupants sont sortis du véhicule et le ton est très rapidement monté. Ils en avaient après le conducteur du bus.

Sentant le danger, Iliaz Tahiraj a demandé au conducteur de rentrer dans son bus et de

s'enfermer. *"Plutôt que de s'en prendre au chauffeur, l'un des deux individus s'en est alors pris au superviseur, contextualise Morad Essaouiki, premier délégué syndical FGTB pour le service stibien de sécurité et de contrôle. Iliaz a sauvé la vie du conducteur. Je suis l'un des premiers à être arrivé sur place et je ne l'ai même pas reconnu tellement son visage était ensanglanté. L'ambulance et les pompiers étaient sur place, mais personne n'est intervenu..."*

▶ Iliaz Tahiraj

Quant à savoir si le conducteur de la voiture était en état d'ébriété et s'il avait brûlé au préalable un feu rouge, il est encore trop tôt pour pouvoir le confirmer, mais ces informations ont bel et bien été évoquées très rapidement de sources stibiennes intervenues sur place.

LE TUEUR PRÉSUMÉ a été interpellé dans la journée. Selon certaines sources, il aurait rapidement été pris à l'hôpital où il avait rejoint ses amis.

Une information non confirmée par Bruno Bulthé, procureur du Roi de Bruxelles, qui a seulement indiqué en début d'après-midi que l'auteur présumé des coups et blessures mortels avait été interpellé dans l'agglomération bruxel-

loise. Il a aussi confirmé qu'un seul des protagonistes avait frappé le superviseur.

Selon nos informations, il s'agirait d'un Bruxellois de 29 ans, un certain Vanderelst.

Le conducteur du bus (23 ans), témoin des faits et conduit à l'hôpital sous le choc, a pu sortir en fin de matinée samedi.

Iliaz Tahiraj, lui, n'a pas survécu à ses blessures. L'homme présentait des multiples fractures faciales et souffrait d'une hémorragie cérébrale, preuves de l'extrême violence dont a fait preuve son agresseur.

Cliniquement mort, les médecins l'ont maintenu artificiellement en vie pour que ses proches puissent se rendre une dernière fois à son chevet. Cela faisait 29 ans qu'il travaillait pour la société de transports en commun. Iliaz Tahiraj, ancien délégué syndical, n'était qu'à un peu plus d'un an de prendre sa retraite. Il avait parmi ses enfants un fils et une fille qui travaillent aussi pour la Stib.

D. Ha.



▶ Aucun bus ne roulera probablement avant lundi midi, quand aura lieu la rencontre avec Joëlle Milquet. © BELGA

13

Entre 2009 et 2010, la criminalité dans les transports en commun bruxellois a grimpé de 13 %, de 2.796 à 3.155 faits.



▶ Iliaz Tahiraj travaillait à la Stib depuis 1983. L'ensemble du réseau stibien a immédiatement arrêté de rouler. © LECOCO

RÉACTIONS

Adelheid Byttebier
Présidente de la Stib



"Cela nous dépasse"

"Tout le monde est sous le choc, tout le monde est déconcerté. Même si la Stib investit beaucoup dans la sécurité, ce type d'agression extrême nous dépasse. Nous devons conjuguer toutes nos forces pour faire face à ce genre d'agression."

Ridouane Chahid
Vice-président de la Stib

CHRISTOPHE BOUTELS



"Rien ne peut justifier cet acte"

"Rien ne peut justifier un acte d'une telle violence. La violence n'est pas une façon de régler les différends. Nous ne pouvons plus accepter que nos agents subissent des actes portant atteinte à leur intégrité"

Charles Picqué
Ministre-président bruxellois

LECOCO

"Mes pensées à la victime et sa famille"

"Mes pensées émues vont avant tout à la victime et à sa famille, mais aussi à tout le personnel de la Stib. Ce drame confirme l'importance de renforcer la sécurité sur les lignes de transports en commun."

Elio Di Rupo
1^{er} ministre

"La violence n'a pas sa place"

"La violence n'a pas sa place dans notre société dont l'un des fondements est le respect de l'autre en toutes circonstances. Chacun doit pouvoir vivre, se mouvoir et exercer sa profession dans un environnement sûr."



REPORTERS